

Maraude du 12 février 2020

De nouveaux visages dans des lieux inhabituels ce soir, avec Colette au volant, Isabelle M., Annie et Isabelle de P. : merci, Colette, de nous avoir conduites !

- Place de l'Église, personne ; la place est déserte !
- Devant Gerson, rue de la Pompe, José se chauffe auprès du soupirail, à moitié vêtu comme d'habitude. Malgré nos efforts, il refuse tout ce que nous lui proposons. Une dame qui passe nous explique que, cette semaine, il a rejeté l'édredon donné par la Croix Rouge et hurlé contre les pompiers qui voulaient l'emmenner.
- Devant le marché couvert, nous nous arrêtons auprès de la famille roumaine qui installe son campement pour la nuit. Pas de bonsoir, ni de merci quand nous leur donnons ce qu'ils réclament, la rencontre est brève. Nous sommes des « distributeurs » ...
- A l'angle de l'avenue Mozart et de la rue de l'Assomption, nous trouvons Mohammed, l'unijambiste « bulgare », qui ne veut rien, Mario le Marocain, très gentil, et Chaval, l'Algérien, qui jette sa soupe par terre, par ce que nous n'avons pas de pain à lui offrir, puis en redemande. Ils sont accompagnés d'un autre Algérien très sympathique et nous expliquent être en France depuis plusieurs années. Mario nous demande un sac de couchage.
- Quelques mètres plus haut avenue Mozart, près de la rue du Ranelagh, Romain est installé avec ses affaires. Plâtrier-plaquiste de 23 ans, son diplôme lui a été retiré à cause de son alcoolisme et il ne peut plus travailler. Il n'a pas le courage d'abandonner l'alcool et de repasser son diplôme. Originaire d'Epinal, il nous dit avoir été abandonné par sa mère à l'âge de 3 ans, ne pas connaître son père et ne plus avoir de nouvelles de sa sœur depuis longtemps. Annie l'avait déjà rencontré il y a 2 ans. Nous restons un très long moment avec lui, d'autant plus que Lionel, Roumain, sac au dos, s'arrête également pour nous raconter tout son périple de Marseille à Château-Thierry, en passant par Montpellier et Epernay. Lui aussi, nous demande un sac de couchage.
- Personne, avenue Paul Doumer, mais deux nouveaux SDF place d'Iéna, à qui nous laissons de nombreuses victuailles. L'un d'entre eux nous dit que Martin est à l'hôpital.
- Au Palais de Tokyo : Daniel prend de la soupe, du café, des œufs, des fruits et des biscuits, tandis que l'autre jeune homme avec son Danois ne veut rien.
- Devant Apostrophe, avenue Victor Hugo, un homme dort. Il ouvre un œil à notre passage mais ne veut rien.

Il est tard, nous rentrons en confiant à la Vierge Marie nos amis rencontrés ce soir.

Isabelle